

Les usines sont loin des ministères et les travailleurs chrétiens ne peuvent pas voir les champions du catholicisme, les Bidault et les Teitgen qui abandonnent les scapulaires pour des bombes lacrymogènes, Ils ne réalisent pas tout cela, ces gars de la CFTC. Mais ils sont là, au coude à coude avec les copains. En ce moment, eux aussi voient clairement que la vraie ligne de démarcation passe entre les exploités et les exploités.

Et les gars du PCF sont aussi ardents dans l'organisation de la lutte. Chez eux l'arc en ciel des pensées est extrêmement varié.

Celui qui pense et celui qui dit que le mouvement, pour vaincre, doit être généralisé. Celui qui dit que les mots d'ordre doivent lier toute la population laborieuse (pensionnés, retraités) aux ouvriers.

Celui qui n'a pas oublié les résultats néfastes de la politique "Produire... Produire"

Celui qui s'indigne de voir que Thorez va commémorer le "célèbre" discours de Vaziers "Produire...Produire" dont on avoue aujourd'hui par ailleurs que le seul résultat fut d'enrichir les banquiers.

Celui là cherche son chemin vers le PCI. Et à côté de lui son camarade doute aussi et bien souvent le dit, tout en s'étonnant d'être appelé "Trotskyste" par les autres copains du parti.

Tous les copains jusqu'au responsable de rayon se posent aussi des questions mais c'est à travers la presse bourgeoise qu'ils voient les dirigeants. De l'Aurore au Figaro la presse pourrie imprime:

"Le Kominform prépare la guerre civile.

"Thorez fait manœuvrer ses troupes"

Et le militant de base pense "C'est pas trop tôt. La guerre contre notre propre bourgeoisie? Et pourquoi pas? Pour une fois qu'une guerre aurait un sens"

Le militant de base ne sait pas ou n'attache pas d'importance au fait que Thorez vient de se défendre énergiquement contre les affirmations des journaux bourgeois en pleurnichant -La révolution? nous n'y pensons pas. "Cette grève a un caractère purement revendicatif". C'est aussi ce que disait Jouhaux en 1936 quand il voulait enlever de la tête des prolos l'idée d'abattre une bonne fois le pouvoir du capital.

Ce que veut Thorez, c'est une chose. Ce que veut le prolétaire de base, c'

est une autre chose.

Thorez sait très bien ce que pense le militant de base. Il faut un peu en tenir compte. Oui, la tactique devient parfois bien compliquée.

Curieuse unité avec CFTC sans FO

Tous les ouvriers sont là, unis dans l'action. Et si l'un engueule le Pape, l'autre Jouhaux et le troisième Frachon, ce qui importe c'est qu'ils sont tous unis contre Bergougnan. Mais les tactiques des dirigeants ne sont pas toujours celles que désire la base.

La direction de la CGT clame contre F.O. mais pas contre la CFTC.

Est-ce une juste tactique? Non.

Le militant F.O est aussi bien un ouvrier que celui de la CFTC.

Et si l'on considère les dirigeants on peut dire que Jouhaux n'est pas plus fripouille que le porte coton du Pape qui siège en haut de la CFTC. Et n'y a t'il pas aussi beaucoup à dire sur Frachon?

Non, décidément, les traditionnels grands partis ne tiennent pas à impulser un Front unique prolétarien.

Les grands ont des raisons que la lutte des ouvriers ignore.

En haut on parle "d'alliances".

En bas on parle de pain et aussi d'en finir avec les alliances faisandées.

La garde attaque

Toute une nuit la flicaille assiège les ouvriers.

Les prolétaires abattent des arbres et construisent des barricades pour briser les assauts des larbins de la finance.

De tout Clermont-Ferrand des camarades arrivent pour soutenir les gars de l'usine Bergougnan.

Mais c'est de toute la France que la flicaille s'amène. Trains, avions, camions, tout est au service des agents du capital.

Cette garde bourgeoise ne pèserait pas lourd devant l'ensemble du prolétariat français. Elle est forte seulement contre une usine isolée.

Mais les gars de l'usine sont isolés.

Les premiers blessés arrivent dans les hopitaux dès dix heures du soir.

Pas tous les blessés. Il y a ceux que